



Roger Dewint

AUX PIEDS DE LA LETTRE

Exposition du 5 mars au 9 mai 2010

COLLÉGIALE SAINTE-CROIX À LOUDUN (86)

Entrée libre du mardi au dimanche de 14h à 18h

Informations 05 49 98 62 00 www.ville-loudun.fr



ROGER DEWINT

Roger Dewint est un artiste fort chanceux, il naquit en effet avec un pinceau en poils de martre et un burin doré dans la bouche, le premier lui venait d'un



lointain ancêtre hollandais, un certain Hieronymus Van Akenqui qui lui légua son goût immodéré pour les diableries et autres scènes surchargées de symboles hermétiques mais drôlatiques. Cet univers complexe jouit d'une palette aussi colorée que le plumage de certains oiseaux exotiques, paradisiens, toucans et autres calaos dont Roger Dewint est hautement friand et qui lui fut donné en héritage par un autre ancêtre, côté paternel cette fois, un peintre ostendais répondant au nom de James Ensor. Ainsi armé et adoué, l'artiste s'est lancé avec bonheur et brio dans la gravure à l'eau-forte ou la gouache dont il enlumine moult missives envoyées à de siens amis qui les gardent jalousement mais qui, pour l'occasion, s'en déferont momentanément. Ne les ratez pas.

Ben Durant

La perception du monde, la compréhension de la réalité par l'artiste est à la base même de son œuvre. Il y puise son inspiration, ses idées et ses thèmes. Pour Roger Dewint, elle se lit sous le signe de la transgression.

Il y a irrespect de ce qui serait l'ordre humain des choses.

La conception de l'œuvre

Roger Dewint n'a jamais eu de théorie à propos de son travail : il existe, c'est tout. Il est le fruit de ce qu'il ressent, des idées qu'il a et qui parfois mûrissent longuement avant d'être gravées.

LA PERCEPTION DU MONDE

Il recherche avant tout la représentation d'un climat intérieur, – celui d'une instabilité et d'un malaise– non celle d'un monde imaginaire auquel il ne croit pas et qu'il considère comme inutile. Il se soumet totalement à ce qu'il perçoit et évite ainsi toute tentative idéaliste ou romantique d'aménagement du réel... En cela, son oeuvre est le simple miroir de la folie du monde, ou plutôt un reflet qu'il aurait fait sien par l'entremise des sentiments qu'il y exprime. Elle est le média d'un mal de vivre.

La technique employée est la plus simple possible, le graveur fuit la virtuosité qui cache la vacuité du propos.

Rien n'est ce qu'il devrait être : tout est subverti. C'est sans doute là que Roger Dewint place son humour.

Nicolas Schuermans,
travail de séminaire, UCL, 1995



L'on s'aperçoit que la main qui grave n'est pas toujours grave. Tantôt elle s'amuse à glisser des marguerites ou des cerfs-volants parmi les instruments chirurgi-

« ENVELOPPE :

linceul d'un document ; fourreau d'une facture ; cosse d'un versement ; couvrelit d'une lettre d'amour ».

Ambrose Bierce,
Le Dictionnaire du Diable, 1955

LA MAIN QUI GRAVE

caux ou belliqueux, tantôt elle tourne en dérision les chefs de guerre, les assureurs ou les avocats, tantôt elle se moque d'elle-même avec une extrême courtoisie : c'était comme si elle et moi, au même instant, nous nous étions aperçus de ma présence. Dans l'incertitude de son existence, celui qui grave n'a pas manqué de briser les lunettes de ceux qui regardent ! Ironise-t-il au sujet de sa propre terreur en posant sur le Toit du Monde un personnage qui perd ses ailes ? On en serait d'autant moins surpris qu'il y a vingt ans la Chute d'Icare l'inspirait déjà. D'absurde ou de grinçant, son humour devient noir.

Anne-Marie La Fère,
IN Karl Kerber Verlag,
Bielefeld, 1993
Belgische Grafik des Gegenwart 1993



Enfin, il manquait à ses œuvres d'être exposées dans un lieu mystique,

LOUDUN

où l'espace infiniment grand mettrait en valeur la collection infiniment petite des enveloppes décorées de l'artiste. Un lieu chargé d'histoire où se mélangeraient les corps déchirés de Roger Dewint et les âmes errantes des Possédées de Loudun.

C'est fait ! La Collégiale Sainte-Croix accueille, du 5 mars au 9 mai 2010, une rétrospective de gravures et d'enveloppes de Roger Dewint. Cette exposition nous convie dans l'univers fascinant, atypique de cet artiste belge, habité par des hommes écorchés et où réalisme se mélange au fantastique.



Né à Bruxelles en 1942, Roger Dewint étudie à l'Académie royale des Beaux-Arts de Bruxelles (section dessin et peinture).

L'artiste privilégie la gravure, et en particulier l'aquatinte (gravure à l'eau-forte imitant le lavis) et l'eau-forte au sucre.

Ces techniques lui permettent de jouer avec son imaginaire pour créer des compositions ardentes desquelles émergent des figures vives et déformées. Ambiances colorées dissimulant le chaos, déchirures, traits nerveux, personnages tourmentés, habitent son œuvre non dénuée toutefois d'humour.

Dans une autre approche, celle originale et foisonnante du mail art (Art postal), Roger Dewint peint et envoie des milliers d'enveloppes à ses amis dans le monde entier.

Depuis le début des années 1970, il expose régulièrement en Belgique et en France, mais aussi en Corée, en Norvège, en Allemagne, en Yougoslavie, au Pérou et au Brésil. Ses créations sont présentes dans de nombreuses collections publiques : Musée d'art moderne de Bruxelles, Centre de la gravure et de l'image imprimée à La Louvière, MoMA de New York, San Francisco Museum of Modern Art...

BIOGRAPHIE



Photo : Karine de Villers